

## EDITORIAL



Par  
**Gwendal Rouillard**  
Premier Secrétaire fédéral

### Un projet, une stratégie, une majorité

Au moment où les Français s'inquiètent de la persistance du chômage et de la précarité, de la baisse du pouvoir d'achat et de la hausse vertigineuse du prix de l'essence, du manque de logements et du prix du foncier, les socialistes doivent représenter une alternative crédible pour 2007. A ce titre, le congrès du Mans va nous permettre de voter sur trois éléments déterminants :

- **Un projet** : au-delà de la critique utile du Gouvernement, il nous faut fixer des priorités. Elles doivent être en phase avec notre idéal, les attentes légitimes des citoyens et la situation financière du pays. La construction d'une société du "vivre ensemble" repose, selon moi, sur trois piliers : le plein emploi (droit individuel de formation tout au long de la vie, contrat de reclassement), l'égalité réelle (accès à l'éducation, au logement, à la protection sociale et à la culture) et l'écologie (environnement, énergies, transports, etc).

Pour mettre en œuvre ces priorités, quatre conditions sont à réunir : développer une économie plurielle assise sur la recherche et l'innovation ; appliquer une fiscalité plus juste en fusionnant, par exemple, l'impôt sur le revenu et la CSG ; rénover la démocratie et la pratique politique (approfondissement de la parité, limitation des mandats) ; relancer la construction européenne pour participer à l'émergence d'un monde multipolaire.

- **Une stratégie** : afin d'être pris au sérieux par notre électorat potentiel, nous devons acter une stratégie claire de reconquête du pouvoir. Au regard des élections en 2004, le Parti Socialiste constitue à l'évidence la colonne vertébrale de la Gauche. Le rassemblement doit donc s'effectuer sur sa ligne, y compris sur la question européenne.

D'autre part, notre parti a vocation à gouverner à tous les échelons de décision. Cette volonté implique donc, contrairement aux thèses et aux balades estivales de certains, de ne pas attendre l'extrême gauche. Face aux problèmes des gens, choisissons la transformation et non l'incantation.

- **Une majorité** : pour être crédible, le Parti Socialiste a besoin d'une majorité réformatrice, stable et cohérente (un même discours tenu dans l'opposition comme au pouvoir). Avec la majorité actuelle, François Hollande propose cette démarche globale pour le congrès ; je souhaite qu'elle puisse recueillir une majorité de suffrages au niveau national comme dans le Morbihan.

D'ici novembre, nous aurons l'occasion d'échanger de manière sereine sur ces enjeux. Dès la célébration de notre Centenaire et lors de l'Université de rentrée, soyons, collectivement, à la hauteur de notre héritage et des attentes exprimées.

## 100 ans de socialisme dans le Morbihan

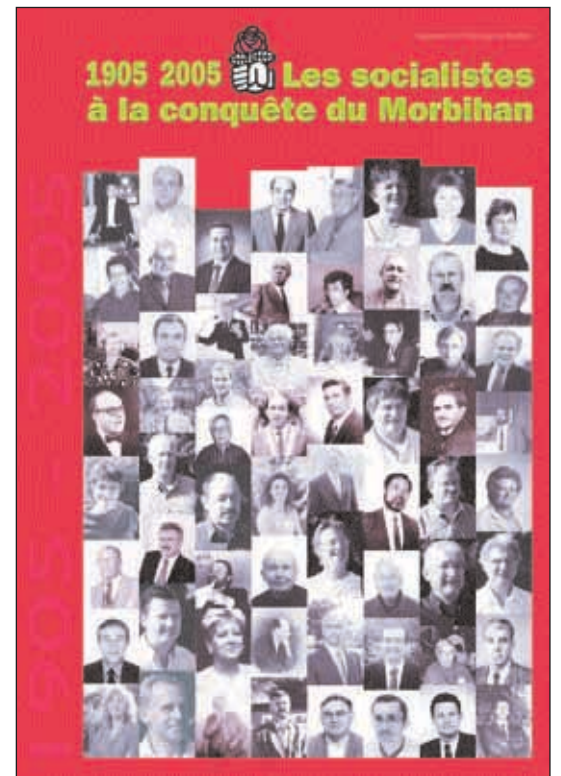
Pour célébrer le Centenaire du Parti socialiste, le Comité du Centenaire de la Fédération a réalisé une brochure intitulée "1905-2005 : Les socialistes à la conquête du Morbihan". Avant d'être adressée à l'ensemble des adhérents, elle sera présentée à l'occasion de la Fête du Bois du Château, le samedi 3 septembre à Lorient.

Créée exactement en 1907, la Fédération du Morbihan de la SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière) a participé aux luttes sociales et politiques dans le département. Initialement implanté dans le Pays de Lorient et incarné par des personnalités comme Emmanuel Svob, le socialisme s'exprime à partir des mouvements syndical, coopératif et laïque. Les années 30 seront marquées par l'élection de Louis L'Hévédér - 1<sup>er</sup> Député socialiste du Morbihan en 1930 et l'euphorie de 1936. Durant la période d'avant-guerre, ce dernier deviendra l'un des leaders du courant pacifiste intégral. A contrario, d'autres, durant la guerre, s'illustreront dans la Résistance, à l'image de Jean Le Coutaller, d'Yves Guélard ou du couple Rollo d'Auray.

A la Libération, la Fédération connaîtra une forte poussée d'adhésion, atteignant jusqu'à 2800 adhérents en 1947 - effec-

tif inégalé depuis. Mais dès 1948, une nette décroissance est observée jusqu'au congrès d'Epiney de 1971, qui donne naissance au Parti socialiste et marque le renouveau de la Fédération.

La dernière partie de la brochure relate l'histoire plus récente du département à travers les victoires électorales, au-delà du Pays de Lorient. De celles d'Yves Allainmat et de Jean-Yves Le Drian aux législatives de 1978 à celle de Béatrice Le Marre aux cantonales de Ploërmel en 2004, en passant par la conquête progressive de la couronne vannetaise.



A l'image des 64 visages de la couverture, ce document est aussi l'occasion de mettre à l'honneur les militants et élus morbihannais qui font l'histoire du socialisme au jour le jour.

### Centenaire de la Fédération

à l'occasion de la Fête du Bois du Château

**Samedi 3 septembre**

Maison de quartier du Bois du Château

**à Lorient**

A partir de 14h00 se tiendra la traditionnelle kermesse (buvette, casse-croûte, jeux pour adultes et enfants, stand sur l'histoire du MJS dans le Morbihan, vente de livres sur le Centenaire...)

**A 18h30 : Conférence "100 ans de Socialisme dans le Morbihan"**

avec François Prigent - Historien à l'Université de Rennes 2, expo photos/archives et présentation de la brochure du Centenaire

**En présence notamment de :** Jean-Yves Le Drian - Gwendal Rouillard - Odette Herviaux - Norbert Métairie - Laurent Tonnerre - Emile Jetain - Henri Scanvic

**A 20h00 : Pot offert par le Canton**

**A 21h00 : Repas**

**"La capacité de la salle du Bois du Château étant atteinte (120 personnes), les inscriptions pour le repas du 3 septembre sont terminées.**

**Avec toutes nos excuses et en vous remerciant de votre compréhension."**

**Henri Scanvic**

## Qui est Jean Musitelli ?

Jean Musitelli, né en 1946 à Bordeaux, est ancien élève de l'École normale supérieure, de l'École nationale d'administration et agrégé d'italien. Entré au ministère des Affaires Etrangères en 1979, en poste à l'ambassade de France à Rome (1981-1984), il a été chargé de mission et conseiller diplomatique à la Présidence de la République (1984-1989). Nommé au Conseil d'Etat en 1989, il a ensuite été conseiller de M. Roland Dumas, ministre des Affaires Etrangères (1990-1991), en charge de la préparation du Sommet de la CSCE de Paris (novembre 1990) et des Assises de la Confédération européenne à Prague (juin 1991), puis porte-parole de la Présidence de la République (1991-1995). Chargé de mission auprès de M. Hubert Védrine, ministre des Affaires Etrangères (1997), il a représenté la France auprès de l'UNESCO en tant qu'ambassadeur, délégué permanent (1997-2002). Dans ces fonctions, il a été vice-président du Conseil exécutif de l'Unesco (1997-1999) et président du Congrès de l'Union Latine (1999-2001). Conseiller d'Etat, il préside (depuis 1999) le conseil d'administration de l'Institut national du patrimoine. Il a dirigé le groupe de travail interministériel chargé de préparer la position française sur le projet de Convention internationale sur la diversité culturelle (2003) et fait partie du groupe d'experts internationaux désignés par le directeur général de l'UNESCO chargé d'élaborer l'avant-projet de cette Convention (2003-2004).

## A voir !

**Voici quelques adresses Internet utiles sur la diversité culturelle et le projet de l'UNESCO :**

Site internet de la **Coalition Française pour la Diversité Culturelle** : [www.coalitionfrancaise.org/](http://www.coalitionfrancaise.org/)  
Voir notamment, sur les enjeux de l'avant-projet de convention sur la protection des contenus culturels et des expressions artistiques : [www.coalitionfrancaise.org/actus/doc/cr\\_seminaire.pdf](http://www.coalitionfrancaise.org/actus/doc/cr_seminaire.pdf)

**Planet Agora - Forum permanent sur le pluralisme culturel** : [www.planetagora.org/](http://www.planetagora.org/)  
Voir notamment la note de Jean Musitelli à l'adresse : [www.planetagora.org/theme2\\_suj3\\_note.html](http://www.planetagora.org/theme2_suj3_note.html)

Pour information, le **projet de politique culturelle du Conseil régional** devrait être présenté par Sylvie Robert - Vice-Présidente en charge de la culture - lors de la session d'automne de l'assemblée régionale et sera abordé lors de notre Université de rentrée à Berder.

# 5ème Université de rentrée à Berder Diversité culturelle et territoires

**La 5ème Université de rentrée du PS morbihannais se tiendra le samedi 10 septembre sur l'île de Berder à Larmor-Baden. A la différence du programme prévisionnel adressé aux adhérents au début de l'été, Catherine Tasca - ancienne Ministre de la culture et Sénatrice - ne pourra finalement pas se joindre à nous (retenue en Tunisie au Congrès de la Ligue des Droits de l'Homme). Un nouvel invité interviendra en séance plénière : il s'agit de Jean Musitelli - ancien ambassadeur de France à l'Unesco et actuel Conseiller d'Etat (voir CV ci-contre). Il nous livre ci-dessous quelques réflexions sur sa conception de la diversité culturelle.**

L'activité culturelle connaît une mutation profonde et rapide. Comme d'autres secteurs de l'activité humaine, elle est frappée de plein fouet par la vague de la mondialisation libérale. Celle-ci se caractérise, d'une part, par l'ouverture généralisée et indiscriminée des frontières et des marchés et, d'autre part, par le développement foudroyant des technologies de l'information et de la communication. La production, l'échange et la consommation de productions culturelles s'en trouvent bouleversés. Il ne s'agit pas de nier les apports positifs que comporterait une mondialisation maîtrisée mais de faire en sorte qu'elle soit autre chose qu'une machine à fabriquer de l'uniformité.

Dès lors qu'elle se réduit à une pure logique financière et marchande, la globalisation concourt, en effet, à appauvrir les expressions culturelles en les réduisant à une forme de pure distraction au contenu standardisé ou à une simple marchandise, produite et diffusée en fonction de la rentabilité attendue. En outre, la mondialisation remet directement en cause les politiques publiques de soutien à la culture qui constituent le contrepoids nécessaire aux carences du marché et aux excès de la concentration. Enfin, la mondialisation profite aux plus puissants et accroît à l'échelle mondiale les inégalités entre les nations qui ont bâti des industries culturelles fortes et celles qui, faute de ressources, sont réduites au rôle de consommateurs de produits venus d'ailleurs.

Pourtant, toute communauté humaine a le droit et doit avoir les moyens de construire sa propre représentation, en choisissant les mots, les images, les gestes, les sons dans lesquels elle se reconnaît et par lesquels elle s'offre au monde.



**Jean Musitelli a présenté le dossier du projet de convention en discussion à l'UNESCO sur la diversité culturelle, lors de la session plénière de la "Coalition française pour la diversité culturelle", réunie le 11 avril 2005.**

C'est dans ce contexte que le combat pour la diversité culturelle prend tout son sens. Il vise à contrecarrer la mise en place d'un modèle culturel unique, formaté par une poignée de firmes dominantes que motive la seule recherche du profit immédiat. Il vise à rappeler que, dans les négociations commerciales internationales, les biens et services culturels ne sauraient se voir appliquer le même traitement que les marchandises ordinaires. Il vise à réaffirmer la nécessité des politiques publiques destinées à soutenir les créateurs et la qualité de la création et à garantir l'accès le plus large des citoyens à la culture. Il

visé à développer des formes de solidarité internationale qui permettent aux pays en développement de se doter de capacités endogènes de produire et diffuser leur culture et à leurs artistes de trouver leur public.

Ces objectifs rendent nécessaire une régulation internationale des échanges culturels afin qu'ils ne soient pas régis par les seules règles commerciales. Tel est l'objet du projet de Convention internationale sur la diversité culturelle en cours de négociation à l'UNESCO, qui pourrait être adopté en octobre 2005 par la Conférence générale de l'organisation.

Depuis que, au début des années 90, François Mitterrand a brandi l'étendard de l'exception culturelle, la France a été à la pointe de cette bataille et elle a su rallier à ses idées une large majorité de pays. Il va sans dire que tout homme de gauche ne peut que se reconnaître dans les valeurs et les finalités de ce combat. Mais il ne sera définitivement gagné que si, au-delà de la mise en place de règles juridiques qui préservent la culture de la marchandisation, pouvoirs publics et société civile se mobilisent pour faire prévaloir un modèle pluraliste de culture. A cet égard, les collectivités territoriales sont appelées à jouer un rôle croissant de stimulation d'une création diversifiée au niveau local et de vecteur de nouvelles formes décentralisées de coopération internationale.

## 5ème Université de rentrée

**Samedi 10 septembre 2005 - Berder**

Cette année, la Fédération propose de réfléchir et de débattre sur le thème :

## “Diversité culturelle et territoires”

en présence notamment de :

**Sylvie Robert**

Vice-Présidente du Conseil régional - Adjointe à la culture à la Mairie de Rennes

**Jean Musitelli**

Ancien ambassadeur de France à l'UNESCO et Conseiller d'Etat

et **Jean-Yves Le Drian**

Député et Président de la Région Bretagne

**Vous avez toujours la possibilité de vous inscrire - jusqu'au mardi 6 septembre - en retournant votre bulletin d'inscription et votre règlement au siège de la Fédération - 17 rue Auguste Nayel à Lorient - ou en téléphonant au 02 97 84 84 55.**

## Disparition de Louis Le Guern

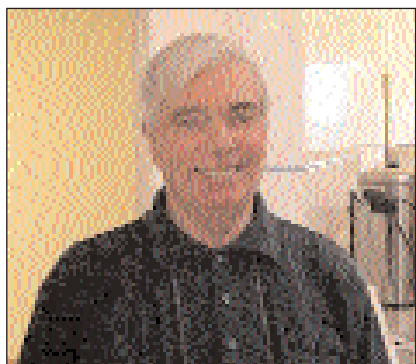


Photo Michel Le Guyader

Louis s'en est allé brutalement au début du mois d'août, à l'âge de 66 ans, alors qu'il se trouvait en pleine santé.

Les centaines d'amis qui l'ont accompagné sur la butte de Lanvégen pour son ultime voyage avaient bien de la peine, les dizaines d'élus de toute obédience témoignaient de l'estime, de la

considération dont il jouissait bien au-delà de Lanvégen et du canton du Faouët.

Socialiste et laïque, il l'était depuis 35 ans. Jeune militant syndical à la tête du CDJA du Morbihan puis à la Direction de la FDSEA, homme de progrès, il militait pour la gauche dès 1965.

Elu maire de Lanvégen en 1977, il sut en 24 ans moderniser sa commune, à l'affût de toute expérience nouvelle dans les domaines si variés que l'agriculture, l'espace rural, l'enseignement, le social, le sport.

Son tempérament ferme et audacieux m'avait conquis dès nos premières rencontres. Plus tard, nous

avons formé tandem aux législatives de 1978 et 1981. On connaît la suite : il fut un conseiller actif et écouté tout au long de mes mandats de Député. C'est d'ailleurs à Lanvégen qu'Henri Nallet vint présenter l'élaboration des nouveaux quotas laitiers après l'accord obtenu à Bruxelles et ce n'était pas le fruit du hasard...

Louis s'en est allé soudainement ; ses vieux amis socialistes de l'ouest du Département sont bien tristes et se sentent un peu plus seuls. Notre consolation : nous savons que sa femme Annie continuera par sa présence active de porter l'empreinte de cet homme exceptionnel.

Jean Giovannelli

Jean Giovannelli

## MJS Mouvement des Jeunes Socialistes du Morbihan

### Soutenir le développement durable et solidaire

Nous sommes confrontés à une urgence planétaire. Celle-ci ne semble plus contestée, pourtant, les politiques sont peu nombreux à en faire une priorité.

#### Des valeurs socialistes

On peut définir l'action politique de multiples façons. On peut estimer que la politique doit répondre à une question globale : comment répondre aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ? Certes, il s'agit de la définition du développement durable ; mais là où certains ne perçoivent qu'une préoccupation écologique, on peut y reconnaître nos valeurs de socialistes. Au-delà de la préservation de notre planète, le développement durable présuppose un souci d'équité entre les générations, mais également au sein d'une même génération. C'est ici même que nous identifions nos valeurs de solidarité. Cette solidarité s'entend au sein même d'une nation et également à l'échelle mondiale. Là, nous retrouvons notre internationalisme.

#### Le courage de la durée

Certains d'entre nous renoncent par avance à ce système en considérant que les Français n'y seraient pas prêts. Justement, là n'est pas la question. Un politique ne doit pas se laisser dicter sa conduite par ses électeurs, il s'agit de les écouter. Il y a là une vraie différence, on appelle ça la volonté politique.

Evidemment, le développement durable implique une acceptation difficile pour un responsable politique agissant dans une société de l'instant et consumériste. Il faut d'abord accepter d'engager des mesures sur le long terme pour des résultats différés dans le temps. En fait, la question devient urgente justement si nous ne voulons pas brusquer nos habitudes. La transition s'en fera avec d'autant plus de douceur.

#### Une alternative urgente

Certains recherchent d'autres modes de fonctionnement et une alternative au capitalisme. Et si le développement durable était ce modèle alternatif ? Il ne s'agit pas ici de réaliser un idéal, tout comme nous, socialistes réformistes, ne parlons pas de réaliser notre idéal socialiste. Qui croit possible que notre société tourne d'elle-même autour de cet idéal ? Il s'agit de tendre le plus possible vers cet idéal. Mais comment ? La réponse qui consiste à traiter le problème environnemental enclavé est tout simplement dépassée. Le temps n'est plus à un ministère de l'écologie qui traite la gestion des déchets ou des ressources naturelles. Toutes nos politiques, dans chaque domaine, doivent être conditionnées par la question de l'environnement et celle de la durée. Pour le coup, il ne s'agit pas de choix politiques sur lequel nous pouvons débattre. Dans ce cas précis, cette méthode est la seule qui

#### Le site du MJS Morbihan est en ligne

Entièrement réalisé par les militants, ce site permet aux Jeunes socialistes de mieux communiquer sur l'activité, de proposer des articles de réflexion, et d'échanger. Adresse : [www.mjs56.org](http://www.mjs56.org)  
Courriel : [administrateur@mjs56.org](mailto:administrateur@mjs56.org)

garantisse le respect des générations futures et leur avenir. Le débat doit s'ouvrir, mais sur cette base. Et c'est avec les citoyens et les acteurs de ces questions qu'il faut débattre de sa mise en œuvre.

#### Un combat international

L'échelle nationale est pertinente pour ce concept, autant que le sont les échelons locaux. L'agglomération de Lorient et la Région Poitou-Charentes, pour ne citer que ces collectivités, mettent en œuvre des politiques ambitieuses sur ces questions. C'est donc possible. Pour autant, rien ne sera suffisant tant que l'Europe et le Monde se limiteront à l'accord de Kyoto. Même les politiques nationales peuvent être limitées par l'Europe elle-même parce que ces règles ne prévoient pas que le développement durable prime sur la libre concurrence, ce que proposait pourtant le Traité Constitutionnel Européen.

Face à l'urgence planétaire sociale, environnementale, humanitaire, le développement durable doit être au cœur de notre projet et au cœur de notre action lorsque nous sommes aux responsabilités, et ce à tous les échelons.

Gwennan Melscoët  
Animatrice Fédérale

## NÉCROLOGIE

Méven Penvern, l'ancien Maire socialiste de Lignol, est décédé à l'âge de 78 ans.

Cet homme courageux, boulanger de son métier, empli de discrétion, d'humour et d'intelligence subtile, estimé de ses concitoyens, fut un bon maire de Lignol.

Après une longue vie de labeur, il ne se représenta pas en 1991, mais demeura un fidèle compagnon des socialistes et un authentique républicain de gauche dans la lignée de son prédécesseur Corentin Le Floch. Tous ses amis de l'Association honorant la mémoire du Député de la révolution le regretteront.

Méven fut un élément actif de toutes les campagnes électorales des socialistes, connaissant parfaitement la sociologie de sa commune. Nous le regretterons.

Jean Giovannelli

Jean Desplats - militant de la section de Lorient - est décédé début août à l'âge de 85 ans.

Originaire du Gers, il fut un résistant très actif à partir de 1943 au sein des FFI. Il s'installa définitivement à Lorient en 1957. C'est au début des années 80, après l'élection de François Mitterrand, que Jean a adhéré au Parti socialiste, rejoignant le groupe du canton sud de la section de Lorient. Nous garderons de toi, Jean, le souvenir d'un homme tolérant, chaleureux et convivial, en un mot, un homme profondément humain.

Adieu Jean, adieu cher camarade.

Yves Lenormand,  
au nom de la section de Lorient.

## INFORMATION AUX ADHÉRENTS

La Fédération n'a reçu à ce jour que la moitié des fiches de renseignement intitulées "Bulletin d'adhésion", adressées à l'ensemble des adhérents au mois de juin dernier.

Il est rappelé que le retour de ces fiches dûment remplies, accompagnées du versement de la cotisation à la Fédération, conditionne l'envoi de la carte d'adhérent 2005 et le droit de vote lors du Congrès de novembre.

Les adhérents qui ne se seraient pas acquittés de cette formalité sont invités à le faire dans les meilleurs délais.

Des formulaires sont à disposition de ceux qui auraient égaré le leur. Merci de contacter la Fédération au 02 97 84 84 55 pour en faire la demande.

# Agenda

## Premier secrétaire fédéral

**Jeudi 1<sup>er</sup> septembre - Lorient**  
Secrétariat fédéral et commission du Congrès

**Vendredi 2 sept.- Hennebont**  
Réunion avec la section

**Samedi 3 septembre - Lorient**  
Centenaire de la Fédération

**Samedi 10 septembre - Berder**  
Université de rentrée de la Fédération

# Actualité

## Youpi, c'est la rentrée

Après cette période de vacances fertiles en catastrophes en tous genres, nous allons devoir vivre une rentrée qui ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. Partant du principe que nous retrouvons les mêmes dirigeants aux affaires du pays qu'avant les vacances, je ne vois pas pourquoi la poursuite de la même politique ne se traduirait pas par les mêmes effets désastreux pour la majorité des Français. Non seulement ils ne sont pas bons, mais on pourrait ajouter qu'ils sont très mauvais. Les cent jours de De Villepin arrivent à leur terme et, comme ma sœur Anne, nous ne voyons rien venir à l'horizon sinon l'érosion du pouvoir d'achat des Français et la persistance d'un taux de chômage à deux chiffres, malgré les honteuses manipulations de ce chiffre par le gouvernement. Avec un prix toujours à la hausse des carburants et sans que le gouvernement ne fasse un geste vis à vis des consommateurs, il ne faut pas s'étonner que le moral des Français soit en berne et que l'indice du coût de la vie soit en hausse. Dans le contexte actuel, la seule question qui se pose est "quand cela va t-il péter ?" On ne peut pas concevoir que la grande majorité de nos compatriotes accepte encore longtemps de voir leur conditions de vie se détériorer alors que les plus nantis continuent à engranger des bénéfices qui ne se retrouvent jamais dans la consommation courante.

Alors, me direz-vous, le Parti Socialiste devrait avoir un boulevard devant lui pour les prochaines échéances électorales. Or, paradoxalement, tel n'est pas le cas. Nos dirigeants passent l'essentiel de leur temps à se mettre des peaux de banane sous les pieds et à savoir qui sera le plus beau ou la plus belle pour figurer sur les affiches des présidentielles. Les militants socialistes, dont je m'honore d'être, et au-delà, tous les femmes et hommes de gauche, attendent autre chose d'un Parti qui se veut le défenseur des plus faibles et des opprimés en tout genre. Le Parti Socialiste se veut et s'affirme social-démocrate. Bon nombre de femmes et d'hommes de gauche se retrouve parfaitement dans cette affirmation. Mais il ne faudrait pas oublier aussi que le Parti Socialiste est avant tout comme son nom l'indique « socialiste ». Ce mot représente beaucoup pour bon nombre de militants et il ne faudrait pas l'oublier au moment où le Parti Socialiste doit redéfinir sa doctrine pour les années à venir. Il ne faudrait pas, sous prétexte d'un réalisme économique indispensable, oublier nos origines et nos objectifs de transformation de la société.

Le Cormoran

# UNIVERSITÉ DE LA ROCHELLE

## François Hollande appelle au rassemblement

**La 12<sup>ème</sup> Université d'été du Parti socialiste s'est tenue les 26-27 et 28 août à La Rochelle. La délégation morbihannaise était composée cette année du Premier secrétaire fédéral Gwendal Rouillard, du secrétaire fédéral à l'International et Secrétaire de section de Ploërmel Sohrab Rostam, de Claude Saada, adhérent de la section de Questembert et de Tugdual Gauter - permanent de la Fédération. Six représentants morbihannais du Mouvement des Jeunes Socialistes avaient également fait le déplacement. Retour sur ce rendez-vous militant annuel.**

Si l'on s'en tenait aux comptes-rendus faits par les médias de l'Université d'été des socialistes à La Rochelle, on se dirait qu'encore une fois que les esprits étaient focalisés par les combats de chefs et les divisions qui traversent la première force de gauche française. Vu de l'intérieur, l'ambiance est un peu différente et les sujets de débat ne se focalisent pas seulement sur le Congrès ou les présidentielles à venir, même si cela occupe évidemment les esprits.

En effet, avec plus d'une trentaine d'ateliers et forums abordant des thèmes aussi variés que l'Économie, l'Emploi, la Justice, la Santé, le Logement, les Médias, le Développement durable, l'Agriculture (pour ne citer que ceux-là), les sujets de discussion ne manquent pas. La Rochelle demeure donc bien, avant tout, un moment de formation, de rencontres, de convivialité, d'échanges, de confrontation d'expériences et de représentations... En somme, un moment de construction de son propre rapport au militantisme politique et de construction du socialisme tout simplement. On en revient donc nécessairement enrichi, parfois un peu frustré, ne serait-ce que par le fait que l'on reste un peu trop "entre socialistes" et que les ateliers ne fassent pas suffisamment de place à des intervenants extérieurs au Parti.

Parmi les morceaux choisis, voici quelques extraits du discours de clôture de François Hollande, qui a bien sûr été l'un des moments forts du week-end : (...) "Les Français s'interrogent aussi sur nous-mêmes, sur la gauche, sur le Parti socialiste. Et, convenons que nous

leur avons donné quelque matière à réfléchir. Alors que rien ne semblait nous résister après les victoires considérables de 2004, la controverse européenne d'abord, les formes qu'elle a prises dans la gauche et en notre sein ont créé le

doute. Les socialistes seront-ils capables de préserver leur unité ? Pourront-ils résister à la compétition qu'inspire la préparation de l'élection présidentielle ? Porteront-ils un projet susceptible de redonner confiance et espoir ? Telles sont les interpellations dont nous sommes l'objet.

C'est nous, et nous seuls, qui donneront confiance et donc la réponse. Et je vais vous parler franchement : rien n'est acquis, mais tout est à notre portée. Tout dépend de nous. Je n'ai pas de doute sur l'unité du Parti socialiste. C'est notre bien le plus précieux. Pas de socialisme possible sans un parti pour le représenter. (...) Certes, nous ne pensons pas tous la même chose. Nous pouvons parfois exacerber nos différences -encore récemment sur le référendum, tomber dans les surenchères -à gauche le plus souvent -encore que rares sont ceux, en notre sein, qui veulent être plus à droite que les autres. Nous pouvons nourrir des ambitions plus nombreuses que les postes à pourvoir. Et c'est là que l'élection présidentielle complique un peu la donne. Mais, nous savons tous que de notre unité dépendent le rassemblement de la gauche et l'alternance dans la République. Cette



conviction est partagée par tous. Et s'il venait à tel ou tel d'entre nous de l'oublier, vous, les militants, le leur rappelleriez durement. Et, la réalité aussi. Car, le destin de ceux qui ont quitté notre Parti n'est pas tel qu'il puisse servir d'exemple. Ils peuvent faire perdre, jamais gagner. Le mot de scission n'a pas sa place ici. (...)

Alors, si notre parti n'est pas en cause, convenons que nos comportements le sont quand nos confrontations, légitimes, sur les idées se transforment en polémiques déplacées sur les personnes ou en procès d'intention, quand nous réservons nos talents d'artificiers -et nous pouvons aller jusqu'à l'excellence- à nous-mêmes plutôt qu'à la droite, quand nous manquons à la fraternité élémentaire rendant presque factice l'usage du mot "camarade". Mais, surtout, nous manquons à notre devoir premier : je n'ai pas d'adversaire au Parti socialiste, car nous sommes tous socialistes.

**Pour lire l'intégralité du discours de François Hollande et consulter les compte-rendus d'atelier, rendez-vous sur le site de l'Université d'été du PS : [www.parti-socialiste.fr/univete2005/](http://www.parti-socialiste.fr/univete2005/)**

### Abonnez-vous au Rappel du Morbihan !

Coupon à renvoyer à la Fédération du Parti socialiste - 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Abonnement pour 1 an : 20 €

## Le Rappel du Morbihan

Propriété de la Fédération du Parti Socialiste du Morbihan



Directeur de la publication : Gwendal Rouillard ■ Directeur délégué : Jean Kerguelen ■ Rédacteur en chef : Tugdual Gauter ■ Rédaction, composition : 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient ■ Tél. : 02 97 84 84 55 ■ Télécopie : 02 97 84 82 14 ■ Courriel : [lerappel@morbihan.wanadoo.fr](mailto:lerappel@morbihan.wanadoo.fr) ■ ISSN : 0996-1623 ■ N° CPPAP : 0610 P11474 ■ Impression : IBB - Espace Beaufort - BP 15 - 56701 Hennebont cedex ■

### Rejoignez le Parti Socialiste

Nom : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Téléphone : ..... Courriel : .....

Je souhaite être invité aux réunions du Parti socialiste

Je souhaite adhérer au Parti Socialiste

Parti Socialiste - 17, rue Auguste Nayel - 56100 Lorient • Tél. : 02 97 84 84 55

Télécopie : 02 97 84 82 14 • Courriel : [fede56@parti-socialiste.fr](mailto:fede56@parti-socialiste.fr)

Espace "Fédération" du site Internet : [www.parti-socialiste.fr/federation.php](http://www.parti-socialiste.fr/federation.php)